

il fête ses 35 ans de peinture dans la galerie 26 qui présente sa dix-huitième exposition depuis 1984, l'artiste a développé plusieurs thématiques autour de la nature. Voyageur et marin impénitent, on comprend bien, à regarder sa peinture, que le paysage lui offre un dialogue privilégié avec la lumière. La magie opère sur le spectateur. Une précision d'enlumineur souligne à la fois son talent de dessinateur et coloriste. Chaque détail est l'élément d'un tout dans une composition qui revendique la tradition classique de la perspective. Celui qui dessine quotidiennement, hors ses heures passées à peindre à l'atelier, est un entomologiste des beautés naturelles. Rien n'échappe à la sagacité de son regard. Qu'il peigne les fermes du Périgord où il s'est installé, les maisons des villages corses, la Bretagne, Venise, les phares et balises dont il s'est fait le portraitiste emblématique, Julian Taylor nous donne l'envie de le suivre dans ses pérégrinations. L'envie de marcher dans la neige pour rejoindre le hameau, de flâner sur la cale en baie de Somme. Le dessin dissèque ses modèles. Aigu, nerveux, il dialogue avec la sédimentation de la matière, amoureusement travaillée dans la couleur. Ses œuvres récentes nous invitent à un voyage dans la peinture. La mer y occupe une place de choix chez cet homme qui navigue. Les bateaux n'ont aucun secret pour lui. La marine marchande, les bâtiments de pêche ou de plaisance vivent sous

son pinceau alerte avec la justesse requise pour décrire la complexité de l'accastillage, de la mâture. Entre ciel et mer, ils naviguent : ce qui est rare chez un peintre. Julian Taylor compte parmi les artistes qui dessinent et peignent des bateaux qui tiennent la mer. Les bleus sont traversés par des nuées blanchâtres, par l'écume bouillante des flots. Un pittoresque que chacun peut vivre s'il sait regarder. C'est cela aussi le talent du peintre, savoir nous faire découvrir l'exceptionnel d'un paysage à portée de regard et la richesse de ce qui nous entoure. Pour cela, il recourt à toutes les couleurs du prisme, les fait chanter, claquer comme ce rouge récurrent. Y aurait-il de l'insolence à donner du plaisir avec celui que doit offrir la peinture ?

- Galerie 26, 26, place des Vosges, III^e. Jusqu'au 8 mars. Catalogue.

Julian Taylor
1975-2010
35 ans de peinture

De ses débuts qui remontent à 1975 – année où Julian Taylor choisit de vivre en France –, à aujourd'hui, où



© Galerie 26, Paris © C. Baraja

Julian Taylor, *Constance-Lumières dans les voiles*, 2009, acrylique sur toile (Galerie 26, Paris).